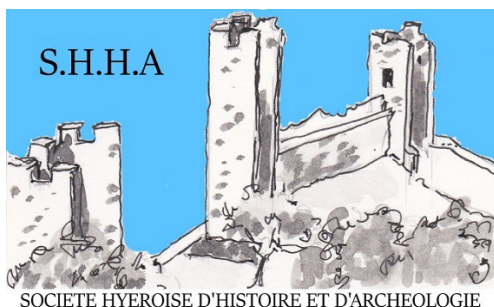




Sortie de Découverte du Patrimoine

SAINT PAUL de VENCE

samedi 16 novembre 2019

Compte-rendu : Jany Jesné, photos : Roland Rosenzweig et Daniel Nicolas, mise en page: Michel Régniers

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie



Plan de situation

Le départ pour cette journée de visite commença par un petit problème technique sur le car. Notre chauffeur dut se rendre à son dépôt de La Crau et sans transition, nous sommes passés d'un car bien chauffé à celui bien froid du dépôt. Pourtant ce léger contretemps n'a pas entamé notre bonne humeur car le soleil était présent pour nous accompagner.

En changeant de département, de l'autoroute notre vue s'est portée sur les Alpes au loin dont les pics scintillaient sous la neige, puis sur le village de Saint Paul, joyau perché sur sa colline.



Les Alpes sous la neige



St Paul de Vence

Une montée à pied nous a demandé dix minutes pour nous rendre du parking à notre point de rendez-vous à l'entrée du village. La place Charles de Gaulle est appelée par tous place de la pétanque. En effet elle a vu nombre d'acteurs chanteurs et artistes connus venir se détendre en compagnie de la population locale.

Guillaume, notre guide nous attendait sous les platanes. Malgré l'importance de notre groupe de quarante-cinq personnes, sa voix permettait à chacun d'entendre parfaitement.



Avant d'aborder l'historique de Saint Paul, il nous a souligné la renommée mondiale actuelle de cette cité grâce à l'art (peinture, sculpture, créations d'art...)

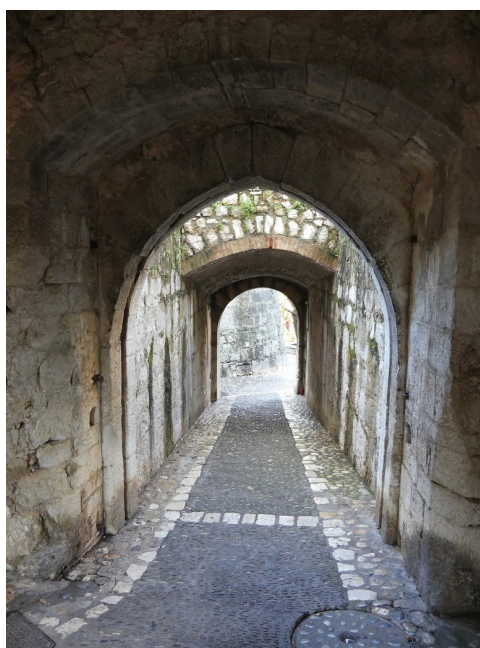
Dès le cinquième siècle, parmi tous les petits villages environnants dont La Colle sur Loup c'est grâce à l'eau que Saint Paul a connu le plus important développement lorsque les Romains ont abandonné Vence.

La présence des sources d'eau est attestée par les fontaines et lavoirs.

Le Moyen Âge a vu la renommée du village et sa richesse s'étendre grâce à la décision de la reine Jeanne d'établir un marché hebdomadaire qui attirait marchands et chalands de toute les contrées environnantes.

Au douzième siècle, elle est devenue ville royale attachée au royaume des deux Sicile.

Nous avons quitté cette place hors les murs pour pénétrer dans l'enceinte médiévale par une porte à herse à l'intérieur des remparts.



Porte à Herse



Pavements

La route étroite qui a remplacé les chemins de terre médiévaux est recouverte d'un pavement décoré par des galets représentant des soleils.

Lors de notre premier arrêt sur une grande place au pied de la tour, le guide nous laisse admirer une sculpture faite en 1993 par un propriétaire local, artiste et mécène. Il s'agit d'un cheval « porte chance » en métal appelé «Lucky» constitué de trois mille fers à cheval correspondant au nombre d'habitants en 1993.



Lucky

Notre guide nous explique l'évolution des remparts depuis le moyen-âge. De plus en plus épais et efficaces en fonction de l'amélioration de l'artillerie et de l'apparition des canons remplaçant les catapultes au XV^eS.

Sous François I^{er} en lutte contre Charles Quint lors des guerres d'Italie, les murs des tours et bastions deviennent encore plus épais et évasés à la base pour provoquer le ricochet des boulets qui ne sont pas encore explosifs. Les bouches à feu au pied des bastions ont remplacé meurtrières et archères devenues caduques



Murs et bastions



Remparts évasés



Bouche à feu

Les magnifiques remparts ont été récemment rénovés à l'identique grâce d'une part au financement de l'Europe et d'autre part grâce au savoir-faire des artisans très spécialisés, malheureusement de moins en moins nombreux.

Depuis ce point élevé, nous admirons l'environnement en direction de la Colle sur Loup. De belles villas résidentielles ont pris la place des champs de fleurs qui fournissaient les parfumeries de Grasse. La concurrence des fleurs venant d'Afrique, Hollande et Israël a ruiné les horticulteurs qui ont dû vendre leur terre et permettre ces constructions.

Nous nous dirigeons vers l'étroite rue grande qui traverse le village depuis la porte de Nice. Le centre est occupé par les belles demeures des notables, les commerces et magasins. Nous admirons les fenêtres à petites colonnettes géminées de style vénitien, les sous-toits de génoises constitués de trois rangées de tuiles romaines superposées.



Fenêtre géminée



Génoises

Nous faisons un arrêt sur la Placette dont le nom est gravé sur une pierre comme tous les noms de rues dans Saint Paul.

Cette petite place bénéficie d'une fontaine et d'un lavoir. Ce privilège en centre ville a été donné par la reine Jeanne.



Face à la fontaine nous observons une maison dont le rez-de-chaussée porte la marque d'une ancienne arche maintenant murée. Il s'agissait d'une étable. La chaleur des animaux réchauffait les habitants de l'étage supérieur.

Pour regagner la sortie de la cité par la porte des remparts, nous passons devant la grande fontaine construite en 1850. C'est à cet endroit que se tenait le marché hebdomadaire.



Grande fontaine



Restaurant

Nous quittons la cité intra-muros pour nous diriger d'un pas alerte vers notre restaurant.

Nous sommes un peu déçus en arrivant de constater la présence bruyante d'autres groupes déjà installés. Nous devons être partagés entre deux salles et un peu serrés.

Mais le repas est copieux et sans attente prolongée entre les plats. La bonne humeur et la convivialité règnent.



Repas convivial

Le thème de l'après-midi est: «Artistes»

Il est quatorze heures trente et notre guide nous attend comme le matin sous les platanes de la place de la pétanque. Il est accueilli par les voix de nos choristes improvisées qui lui chantent

la comptine «Bonjour Guillaume as-tu bien déjeuné?» Il se souvient l'avoir entendue de sa grand-mère et rit de bon cœur de cet accueil.

Le café devant lequel nous nous trouvons était l'ancien hôtel de la place hors remparts. Il recevait les clients qui arrivaient des villes côtières par le tramway. L'ancienne gare est devenue la poste.



Hôtel de la Place



Colombe d'or

Face à cette place, nous voyons la célèbre Colombe d'or qui n'est plus dorée aujourd'hui. Elle correspond à l'enseigne d'un hôtel restaurant appartenant à la famille «Roux»

L'ancien propriétaire était un peintre amateur qui recevait les artistes peu connus et désargentés qui pouvaient payer leur repas et nuit par le legs d'un tableau «A pied, à cheval, en Peinture». Il s'est ainsi créé des liens d'amitié avec Matisse, Renoir, Leger, Picasso, Chagall....Les murs sont tapissés de tableaux, il s'agit d'une collection d'art des plus grandes au monde. Nous n'avons pas pu accéder à cet hôtel-musée.

En 1940, c'est la guerre et le monde du cinéma se délocalise de Paris pour venir à Nice. Parmi ce monde, Jacques Prévert qui est scénariste. Tous les acteurs, assistants, techniciens ...viennent à Saint Paul pour se réjouir d'une vie plus simple dans cette cité restée très rurale jusqu'en 1960.

Les artistes restent attachés au sud ensoleillé et en toute logique, après la guerre en 1947 a lieu le Festival du cinéma à Cannes et non à Paris.



Maison Prévert

Nous traversons la ville en faisant un arrêt devant la maison à la fenêtre géminée, habitée en 1940 par Prévert. Une plaque commémore son passage.

Une autre maison dont le linteau porte un cœur gravé dans la pierre attire notre attention. C'est la maison qui a appartenu à Simone Signoret et Yves Montand.



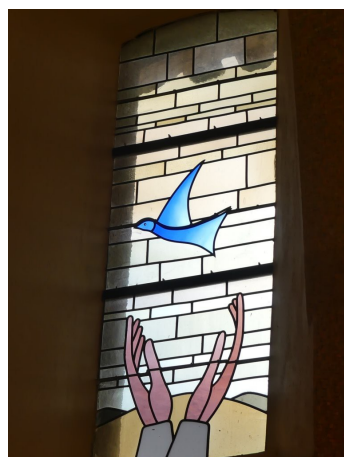
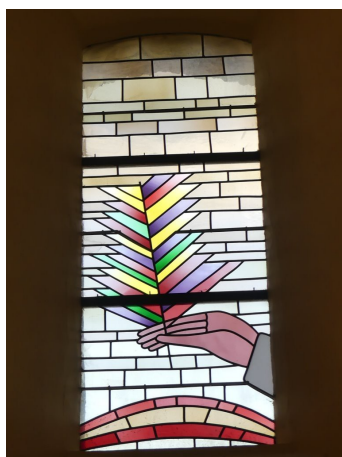
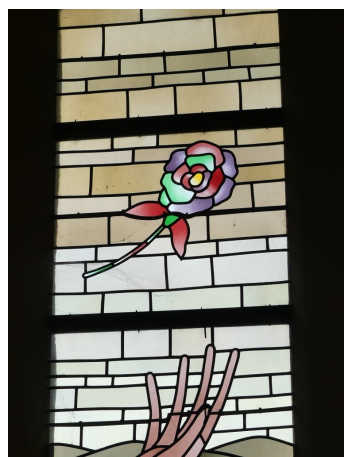
Maison Signoret

Nous terminons notre chemin des artistes par la visite de la magnifique chapelle Folon. Elle appartenait à l'origine aux pénitents blancs. Ces derniers, au douzième siècle, étaient des laïcs non nobles dont le but était le don de soi. Ils avaient un rôle social de charité envers les pauvres et de soins aux malades.



Chapelle Folon

La guerre de 14 a fait tant de morts parmi les hommes que la congrégation interdite aux femmes a disparu et la chapelle laissée à l'abandon et enfin reprise par la mairie en 1927. Jean-Michel Folon est un artiste peintre Belge. Il a transformé cette chapelle en œuvre d'art par ses peintures aquarelles, pastels et sculptures. La chapelle est toujours consacrée et une messe est dédiée à cet artiste tous les ans depuis sa mort en 2005. Notre groupe a été subjugué par la beauté dans la douceur des couleurs et le message des mains, symboles de la vie. Les vitraux ont été faits à Chartres.



Vitraux

L'autel est une main ouverte symbole du don de soi
L'homme au chapeau est un bénitier en marbre rose
La croix blanche des pénitents est toujours présente.
La décoration a été terminée en 2007, après la mort de l'artiste grâce aux dessins laissés par lui.



Bénitier



Mosaïques



Autel

La mosaïque du chœur a été réalisée par cinq artistes Milanais et a demandé un travail de deux ans. Elle comporte deux millions de tesselles qui sont de très petits éléments de mosaïque en pâte de verre de Murano. Les tesselles sont posées de façon non lisse selon la technique de Ravenne, permettant au relief de réfléchir la lumière.

Notre visite s'est achevée par un passage au cimetière pour regarder la tombe de Chagall, seule tombe juive dans ce petit cimetière catholique. Chagall était apprécié des habitants de Saint Paul. Des admirateurs viennent encore déposer sur sa tombe des petites pierres ou des papiers portant un message d'admiration pour le peintre ou simplement un nom.



Tombe de Chagall

Notre guide nous laisse repartir vers notre car. Chacun le remercie pour sa sympathie et les connaissances qu'il a su nous faire partager. En particulier la visite de la chapelle Folon a subjugué certains d'entre nous qui désirent revenir pour la faire connaître à des amis. Nous nous sommes quittés à Hyères heureux de cette journée réussie à Saint Paul de Vence.